

Champs scolaires et maraichage : AD3A en repérage à POYO

C'est aujourd'hui que Malou, Jacques, Françoise, Jean-Pierre, Geneviève et Marine découvrent le champ de POYO, la dernière acquisition de la CIDI, à 100 km de Dissin, en pleine brousse. Pour AD3A le moment est d'importance; c'est une des premières fois que l'association vient faire le repérage des lieux. Jacques en profite pour prendre quelques photos et poser les questions nécessaires à Kpiero et Jean de Dieu Somda. Si tout se passe bien, un projet de champ scolaire verra le jour sur ces terres avec la participation d'AD3A en 2013.

A notre arrivée, 50 paysans des villages alentours nous attendent. D'ordinaire se sont plus de 200 hommes et femmes qui se déplacent sur les lieux pour cultiver la terre. Mais les femmes aujourd'hui sont absentes, les hommes leur ont accordé une journée de repos, jugeant la tâche (élaguer les tiges de mils???) trop physique pour elles.

Monsieur Somda et Jeanne, qui ont pour habitude de venir à POYO une à deux fois par mois pour s'assurer du bon entretien des terres, viennent annoncer une bonne nouvelle aux groupements de travailleurs agricoles. D'ici la fin du mois, 15 personnes, soit 2 femmes et 1 homme par groupe, participeront à un voyage d'étude pour visiter des lieux de cultures maraichères et apprendre le maraichage. *«Vous allez aller voir comment ça se passe là-bas. Si vous êtes capables de faire ça ici, vous verrez que les routes vont venir près de chez vous»* entonne Monsieur Somda aux paysans assis et attentifs, devant lui.

Monsieur Somda en profite pour sensibiliser à nouveau les paysans à l'alphabétisation *«Vous devez vous former. L'alpha c'est pour que vous puissiez gérer vos petites activités. Si vous savez compter, lire et écrire dans votre langue vous pourrez prendre des notes à chaque transaction que vous ferez et pour le commerce, c'est bon. Personne ne pourra vous rouler»*. Les hommes sourient et hochent la tête. Il devient urgent que les groupes trouvent un animateur mooréphone et un local pour assurer la prochaine campagne.

Enfin, nous faisons le tour du propriétaire. Le champ est immense, déjà nous constatons la réussite des premières récoltes. Les cultures de sorgo, de maïs et d'haricots ont déjà donné, c'est une belle avancée pour un premier essai de semences, le défrichage et le labour des terres restent à faire, un travail de titans pour les paysans qui ne possèdent d'autres outils que leur mains, leur machette et leur «daba».. Kpiero et M. Somda nous montrent les futurs emplacements des points d'eau, pour le moment seul un puits de 10 mètres creusé manuellement par des puisatiers et un marigot plus loin, en contrebas, servent pour l'irrigation. Le projet de multiplier les points d'eau afin de d'irriguer les cultures est, nous le comprenons, incontournable pour ces terres. . Prochaine visite en 2012...

Marine